

Voyages.

LETTRES SUR LA SARDAIGNE.¹

IV^e LETTRE.

A MONSIEUR C...

Vraiment, il me faut une grande dose de courage pour oser adresser à votre austère seigneurie l'épître verbeuse d'un voyageur, à vous le philosophe intraitable, le savant dédaigneux, l'ennemi de toutes frivolités littéraires inventées par la mode, ce tyran cruel, aujourd'hui surtout qu'il nous impose les sermons et la tragédie. Mais, rassurez-vous, je suis prêt à crier avec vous : « Au diable ces touristes et ces voyageurs qui ne se mettent en route qu'avec un parti pris d'accidents et d'émotions ! qui nous délivrera de ces anecdotes éternelles transcrites sous la dictée des guides et des filles d'auberge ? de ces relations de voyage, qui ne vous apprennent rien des habitudes ou des sites des pays parcourus : mauvais croquis sans dessin ni couleur ? » Et puis je serai

(1) Voir la dernière livraison (décembre 1847).